

Considérations sur la position systématique du genre *Xenolejeunea*

Parmi les Batrisinae, seule la tribu des Batrisini existe en Afrique au Sud du Sahara. JEANNEL a subdivisé cette tribu en quatre sous-tribus (Batrisina, Trabisina, Leupeliina, Stilipalpina). L'absence de toute trace de carène au premier tergite abdominal empêche d'inclure le genre *Xenolejeunea* parmi les Batrisina. Le premier tergite abdominal non étranglé à la base interdit de situer le nouveau genre parmi les Trabisina. La forme ramassée et la contraction de l'abdomen éloignent très nettement le genre *Xenolejeunea* des Leupeliina. Enfin, la massette palpaire non pédonculée, les articles antennaires non transverses ainsi d'ailleurs que la contraction de l'abdomen, écartent indubitablement *Xenolejeunea* des *Stilipalpina*.

Les antennes allongées, sans massue différenciée, et offrant plusieurs articles piriformes du funicule, s'observent chez d'autres Batrisini termitophiles ou myrmécophiles (*Oropygia myrmecophila* RAFFRAY, *Odontococcus rugosiceps* JEANNEL, les espèces du genre *Connodontus* RAFFRAY, *Conopygidia saegeri* JEANNEL, les espèces du genre *Mannococcus* O. PARK), mais il ne s'agit là que de caractères néogénétiques de convergence découlant d'un mode de vie entomophile.

En fait, la définition des sous-tribus de Batrisini proposée à ce jour devra être reconsidérée. C'est ainsi que l'absence ou la présence de carénules externes au premier tergite abdominal est fort malaisée à établir dans certains cas, et l'on peut dire que toutes les transitions existent en ce domaine, certaines espèces n'offrant plus qu'un minuscule vestige de carène difficilement perceptible.

Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren.

CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES COLEOPTERES PSELAPHIDES DE L'AFRIQUE

5. Nouvelle diagnose et distribution géographique de *Radamides natalensis* Reichensperger (Clavigerinae)

par N. LELEUP et M.-J. CÉLIS

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

En 1915, dans le n° 5 des « Meddelanden fran Göteborgs Musei Zoologiska », A. REICHENSBERGER décrivait deux remarquables Clavigérines recueillis par le Dr I. Trägårdh au Natal : *Radamira traegaordhi* et *Radamides natalensis*. Les deux genres appartiennent indiscutablement à la tribu des *Radamini*, richement représentée à Madagascar mais qui, à l'époque, était inconnue du continent africain. Si *Radamira* ne semble pas avoir d'espèces malgaches, en revanche *Radamides* est implanté de part et d'autre du Canal de Mozambique, par l'unique espèce de REICHENSBERGER sur la côte orientale de l'Afrique australe et par trois espèces à Madagascar (*trifoveolatus* WASMANN, *sulcicollis* FAIRMAIRE et *oblongulus* JEANNEL).

La description donnée par REICHENSBERGER est suffisante pour reconnaître *Radamides natalensis* bien que le dessin représentant celui-ci soit de médiocre facture. Le mâle de cette espèce se reconnaît immédiatement aux deux fortes dents situées au côté interne des fémurs médians.

Dans sa Révision des Psélaphides de l'Afrique Australe, JEANNEL, qui n'a pas eu communication du type, reprend la description établie par REICHENSBERGER. Mais en traduisant celle-ci, il confond tibias et fémurs, octroyant ainsi aux tibias médians des mâles les deux fortes dents qui, en fait, ornent les fémurs des pattes intermédiaires. En outre, reproduisant erronément le dessin de REICHENSBERGER, JEANNEL réduit le nombre réel des rangées de

soies élytrales : ces rangées sont normalement de 11 ou 12 par élytre, alors que JEANNEL n'en signale que 6, soit la moitié.

L'un de nous ayant eu l'occasion de recueillir plusieurs exemplaires de *Radamides natalensis* en Afrique du Sud, nous croyons utile de faire une nouvelle description de l'espèce et d'en établir la distribution géographique, ainsi que d'en figurer l'édéage, dont la morphologie était inconnue.

Radamides natalensis REICHENSBERGER, 1915, Medd. Göteborgs Mus., Zool. 5, p. 6 ; holotype : Stamford Hill. (coll. Reichensperger).

Fig. 1. Long. 1,5 à 1,7 mm. Robuste. Testacé ou brun clair. Tête et pronotum mats, densément et profondément ponctués.

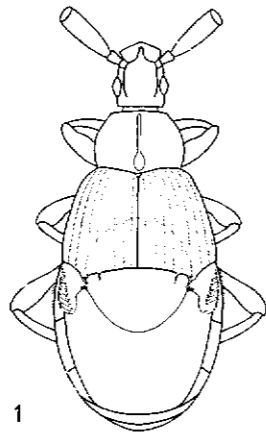


FIG. 1. — *Radamides natalensis* REICHENSBERGER, femelle.

Elytres et abdomen lisses et brillants. Tête un peu plus longue que large. Antennes un peu plus longues que la tête, le dernier article subcylindrique et un peu plus de trois fois aussi long que large. Pronotum globuleux, profondément canaliculé sur la ligne médiane en avant d'une petite fossette basale. Elytres amples, environ 1/6 plus larges que longs, offrant chacun 11 ou 12 rangées longitudinales de soies dont 8 ou 9 sont visibles de dessus ; bord postérieur des élytres portant une petite saillie avec un trichome

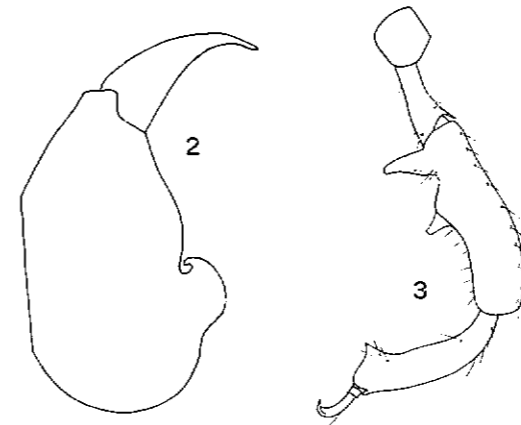


FIG. 2 et 3. — *Radamides natalensis* REICHENSBERGER. —
2=édéage ; 3=patte médiane du mâle.

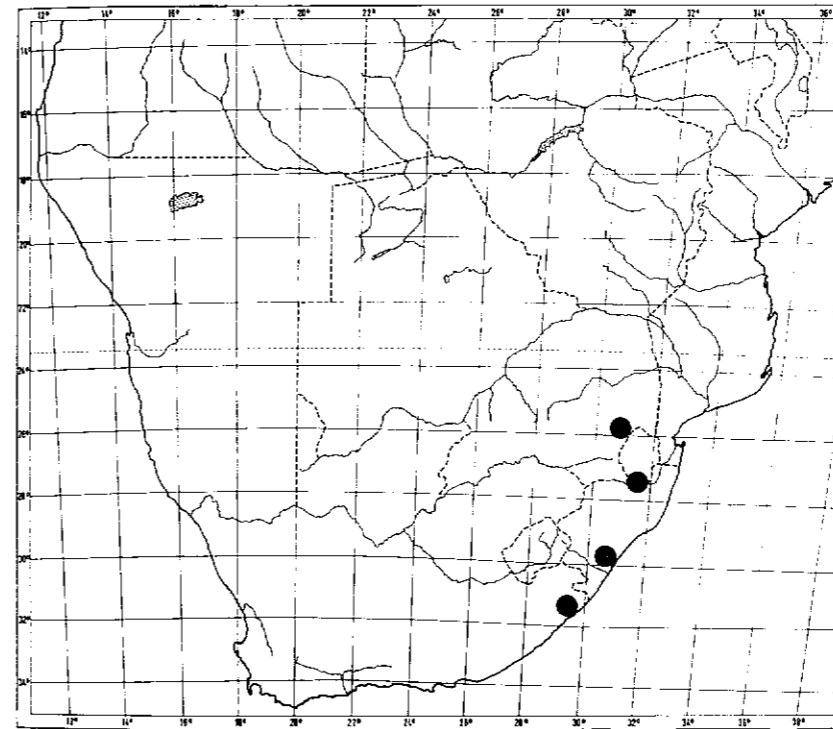


FIG. 4. — Distribution géographique de *Radamides natalensis* REICHENSBERGER.

bien individualisé et à proximité duquel, du côté interne, se situe une touffe de soies excrétrices nettement plus grêle que le trichome lui-même. Cuvette tergale divisée en trois loges, la médiane étant hémicirculaire, profonde et délimitée antérieurement par deux saillies qui portent un trichome venant en contact avec le plus important des trichomes élytraux. Deux trichomes pleuraux, particulièrement larges. Pattes courtes.

Edéage (fig. 2) : capsule basale montrant une fenêtre ovale assez grande ; pièce distale articulée, sans morphologie particulière et un peu moins longue que la moitié de la capsule. Sac interne renfermant une pièce copulatrice grêle et incurvée, confusément visible en vue latérale.

Dimorphisme sexuel secondaire : fémurs médians du mâle (fig. 3) montrant au bord interne une robuste épine basale et une seconde épine moins longue aux 2/5 proximaux. Tibias du mâle (fig. 3) munis, du côté ventral, d'une courte et large épine prédistale.

RÉPUBLIQUE DE L'AFRIQUE DU SUD : Natal, Durban (Stamford Hill), décembre 1904 et 21 janvier 1905, nombreux exemplaires dans des nids aériens de *Cremastogaster tricolor* GERST (I. TRÄGARDH) ; Gollel, Hlatikulu Forest, octobre 1961, 2 exemplaires dans une fourmière humicole (J. et N. LELEUP) ; Province du Cap, réserve forestière de Port St John, décembre 1961, 3 exemplaires (J. et N. LELEUP) ; Transvaal, district de Belfast, Schoemanskloof, dans l'humus près d'une source, 1 exemplaire (J. et N. LELEUP).

BIBLIOGRAPHIE

- JEANNEL R. (1955). — Les Psélaphides de l'Afrique Australe. *Mém. Mus. Hist. Nat.*, Nouvelle série, A, Zool., IX.
- JEANNEL R. (1964). — Révision des Psélaphides de l'Afrique Australe. The Humicolous Fauna of South Africa (N. Leleup Expedition 1960-1961). *Transvaal Museum Mem.*, n° 15.
- REICHENSPERGER A. (1915). — Myrmekophilen und Termitophilen aus Natal und Zululand gesammelt von Dr I. Trägårdh. *Medd. Göteborgs Mus.*, Zool. 5, pp. 3-20.

HYDRAENIDAE DE GRECE

par Emile JANSSENS

Il m'a été donné de visiter en Grèce pendant le mois d'août 1968 un certain nombre de sites d'intérêt historique ou archéologique. Etant donné que les ruisseaux grecs sont le plus souvent à sec pendant cette période de l'année, les biotopes à *Hydraenidae* permettant une récolte intéressante étaient extrêmement rares, et ceux d'entre eux qui réunissaient les conditions nécessaires ne me livrèrent pas tous ce que l'on pouvait en espérer. Il me plaît cependant de signaler deux exceptions, situées respectivement sur le flanc nord du Parnasse en Grèce centrale, et au pied de l'Ochi, à l'extrême sud-est de l'île d'Eubée.

Le premier de ces biotopes avait déjà été l'objet de ma part d'une brève exploration au mois de mai 1957 : il s'agit d'une clairière entourée d'un peuplement d'*Abies cephalonica* située à 1.200 m d'altitude non loin du village d'Ano-Souvala, sur le flanc nord du Parnasse. Une source assez abondante y nourrit un petit torrent qui rejoint en hiver et au printemps la plaine du Céphise. J'y trouvai une ♀ d'*Hydraena s. str. graphica* D'ORCHYMONT, espèce déjà récoltée en 1957 et considérée longtemps comme endémique et propre par conséquent au massif du Parnasse. Des captures faites en Eurytanie sur le Tymphreste et en Epire dans la chaîne du Pinde m'ont permis de faire justice de cette hypothèse et d'étendre la distribution de l'espèce vers le nord-ouest du domaine égéen*. Une autre ♀ d'*Hydraena s. str.* se révéla appartenir à une autre espèce qu'*H. graphica*. Un examen approfondi fit reconnaître un exemplaire d'*H. morio* KIESENWETTER, espèce non encore signalée du Parnasse, mais qui semble avoir une répartition assez étendue dans le nord et le centre du domaine égéen.

* Em. JANSSENS, *Les Hydraena de l'Egée*, Mém. in-4°, Acad. roy. Belg., Cl. des Sciences, 2° sér., t. XVI, fasc. 4, 1965, 34-36, fig. 18-19 ; 108, fig. 79.